

## Mesures relatives à la COVID-19

L'industrie porcine est habituée à vivre avec les risques biologiques (SRRP, DEP, PPA et bien d'autres) mais la pandémie que nous vivons depuis quelques semaines nous met à rude épreuve en touchant les travailleurs, ce qui affecte la chaîne d'approvisionnement à plusieurs niveaux.

De par la nature de ses activités, le CIPQ inc. appliquait déjà **plusieurs mesures** afin de prévenir l'introduction de

pathogènes de manière à livrer un produit sécuritaire. L'ensemble de ces mesures sont détaillées dans notre « Politique sanitaire du CIPQ » et elle est régulièrement mise à jour par notre vétérinaire consultant assistée du comité de santé.

Suite à l'apparition de la DEP et de l'incendie de St-Lambert il y a quelques années, ces mesures ont été rehaussées et compte les éléments suivants :

- > **Localisations** rurales éloignées de la circulation dense;
- > Production segmentée sur **plusieurs sites** pour diviser les risques et les impacts;
- > Bâtiments sous **air filtré** en pression positive et filtre HEPA;
- > Doubles **périmètres sécurisés** (avec changement de chaussures);
- > **Douches obligatoires** à l'entrée des verrateries ET laboratoires;
- > **Vêtements et chaussures dédiés**, lavés sur place;
- > **Contrôle** et registre des visiteurs;
- > **Lavage et désinfection** des surfaces et équipements à chaque jour de productions;
- > **Dépistages** bactériens réguliers et suivis par la vétérinaire;
- > Usage de **gants jetables** et lavages de mains entre chaque éjaculat (verraterie et laboratoire) et chaque livraison pour les livreurs;
- > **Fumigation** du matériel entrant;
- > **Audits** réguliers de la vétérinaire.

### SOMMAIRE

Mesures relatives à la COVID-19 .....1

Le Verrat, ce négligé... .....3

Bourse étudiante.....5

TÉMOIGNAGE :

Groupe Taylor Deslandes s.e.n.c.....6

Avec l'avènement de la COVID-19, plusieurs mesures ont été **ajoutées** pour assurer la **sécurité du personnel** et la **continuité des opérations** en tenant compte des recommandations des autorités de la santé publique et gouver-

nementales. Ces informations ayant évoluées dans le temps, les adaptations ont également été évolutives et les mesures suivantes ont été instaurées :

- > **Prises de température** corporelle des employés avant de se présenter au travail; en cas de fièvre, l'employé doit aviser son supérieur et se placer en isolement préventif;
- > **Arrêt des rotations** de personnel entre les bâtiments et de changement de station de travail;
- > Télétravail lorsqu'applicable;
- > Mise en place de mesures de **distanciation** ou d'écran de protection (rideau, écran) si la proximité ne peut être supprimée, l'usage de gants et masques demeure possible;
- > Prises de repas en alternance pour **limiter** le nombre de personnes;
- > Ajout de station de **lavage des mains**;
- > Mise en **isolation** du matériel provenant de l'externe (ex. courrier et fournitures);
- > **Limiter** les visites aux élevages (cas nécessaires seulement);
- > **Augmentation des fréquences** de nettoyages des locaux et véhicules de livraison avec instauration de cédules;
- > Élaboration de **protocoles** par la vétérinaire en cas de contamination;
- > Augmentation des **stocks de réserve** (en cas de difficulté d'approvisionnement).

Afin de gérer ce défi, la direction suit **quotidiennement** l'évolution de la situation au niveau des recommandations des autorités et tient des **réunions** chaque jour de production avec les responsables de chaque site pour identifier les problématiques et décider des **solutions** à appliquer pour maintenir la production. Des **contacts** avec divers intervenants, dont nos groupes hébergés, ont permis de suivre ce qui se passe dans vos fermes et d'**informer** sur la situation au CIPQ inc.

Jusqu'à maintenant les différentes mesures appliquées ont permis de maintenir nos activités et nous **félicitons** la discipline et l'imagination dont notre personnel a fait preuve pour sécuriser leur environnement de travail, la

santé de leurs collègues et maintenir votre approvisionnement en semences. Espérons qu'encore une fois, les efforts collectifs portent fruit et maintiennent la santé de notre filière porcine québécoise. **Restons vigilants, car le début du déconfinement ne marque pas la fin de la pandémie, mais seulement un pas dans son évolution.**

*Le Directeur Général*



*Nick Coudé, Agr.M.Sc.*

# Le verrat, ce négligé...

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant, CIPQ inc.

**Depuis un peu plus de 30 ans, le développement de l'insémination artificielle, fiable et efficace, nous a un peu fait oublier l'importance de la présence physique du verrat auprès des truies dédiées à la reproduction.**

Certaines notions élémentaires nous échappent parfois, nous faisant oublier qu'au bout du compte, la truie peut toujours exercer son libre arbitre !

Il serait donc pertinent de revoir les atouts dont peut jouir le verrat auprès des femelles et ainsi, établir la liste des outils et des stratégies dont disposent le travailleur pour contourner les « faiblesses naturelles » du verrat.

## **Le verrat, ce séducteur...**

Tout d'abord, il faut savoir qu'un même verrat ne plaît pas à toutes les femelles. C'est elle qui décide et qui se donne le droit de choisir son séducteur!

Ainsi, son comportement réfractaire à un verrat particulier peut laisser croire qu'elle n'est pas en oestrus alors que la proximité d'un autre mâle la rendra complètement immobile, étant maintenant en présence de son préféré, un verrat à son goût!

Le jeu de la séduction est donc fragile et mérite que l'éleveur s'attarde à quelques stratégies :

## **Du point de vue de la femelle :**

Les phéromones du verrat, le son qu'il produit et l'odeur prononcée qu'il dégage se conjuguent pour former un stimuli sexuel puissant, avant et pendant l'oestrus chez la cochette et la truie.

Comme les phéromones se retrouvent en grande partie dans la salive du verrat, il est fortement recommandé de faciliter un contact groin à groin avec la femelle. Ainsi, un mâle qui salive abondamment est un atout majeur lors de la stimulation/détection de la femelle.

Également, « l'effet de surprise » causé par la présence récente et inattendue d'un mâle sexuellement motivé est un autre stimuli majeur chez la reproductrice qui manifestera alors des signes d'oestrus plus évidents et précoces.

C'est pourquoi, il est déconseillé de placer les mâles trop près des femelles à stimuler/détection puisqu'alors, on crée un effet d'accoutumance de part et d'autre. Il est donc préférable de loger les mâles près des truies confirmées gestantes.

Une autre bonne habitude à adopter est de commencer tôt le matin la stimulation/détection des chaleurs et ce, en commençant par les reproductrices dont il est plus difficile à percevoir les signes de chaleur. Ce groupe correspond aux cochettes, aux traîneuses et aux femelles testées vides. Également, en procédant tôt le matin, on se donne la possibilité de respecter un délai intéressant pour une 2<sup>e</sup> stimulation/détection en fin de journée, nécessaire avec ce groupe de femelles demandant plus d'attention.

Malheureusement, cette stratégie semble négligée par plusieurs producteurs puisque l'on applique la procédure inverse, c'est-à-dire que la stimulation/détection débute par les plus faciles et évidentes soient les truies sevrées et les retours possibles (saillies depuis 18 à 23 jours).

De plus, une autre erreur souvent observée est de conserver dans le chariot téléguidé, le même verrat du début à la fin. Ce dernier se retrouve alors complètement démotivé sexuellement quand arrive le groupe des truies plus difficiles à stimuler/détection, c'est pourquoi le mâle se laisse simplement promener, couché au fond du chariot et indifférent à son environnement. Ainsi, non seulement le verrat est exténué, mais le personnel est lui aussi plus fatigué et moins patient, d'où, pour certains, le risque d'en finir au plus vite!

## **Du point de vue du verrat :**

Dans la plupart des entreprises, 2 à 4 verrats sont disponibles en bloc saillie. On remarque aussi qu'un verrat est sensible à la compétition et que la meilleure façon de réveiller son instinct compétitif et de l'inciter à saliver davantage est de le faire circuler devant un autre verrat sexuellement motivé, juste avant la stimulation/détection des chaleurs.

Cependant, on commet souvent l'erreur de loger ces derniers trop près l'un de l'autre faisant en sorte qu'avec le temps, une accoutumance s'installe et transforme leur nature compétitive en relation copain-copain ou à l'inverse, l'un ou l'autre perd sa libido et son côté « mâle invincible » car trop intimidé par son voisin. C'est pourquoi il est très important de les loger à distance, loin l'un de l'autre.

Il est également bon de savoir que la salivation du verrat demeure à un niveau important pendant 15 à 20 minutes et décroît par la suite au même rythme que son intérêt à stimuler les femelles. Cette réalité justifie encore plus de commencer la stimulation/détection par le groupe difficile soient les cochettes, les traîneuses et les truies vides.

Une autre erreur à éviter mais souvent observée dans la pratique, c'est d'utiliser trop fréquemment un mâle préféré se démarquant par sa docilité et/ou le fait qu'il salive beaucoup.

L'idéal serait d'utiliser le préféré en alternance avec un ou d'autres verrats sexuellement motivés tout en procédant au changement à chaque heure. De plus, le lendemain, la journée devrait débuter avec le verrat ayant servi le dernier, la veille, tout en continuant à pratiquer l'alternance après une heure. Il faut toujours avoir en tête qu'une femelle peut se montrer davantage réceptive à un mâle plutôt qu'à un autre. Ultimement, c'est elle qui décide!

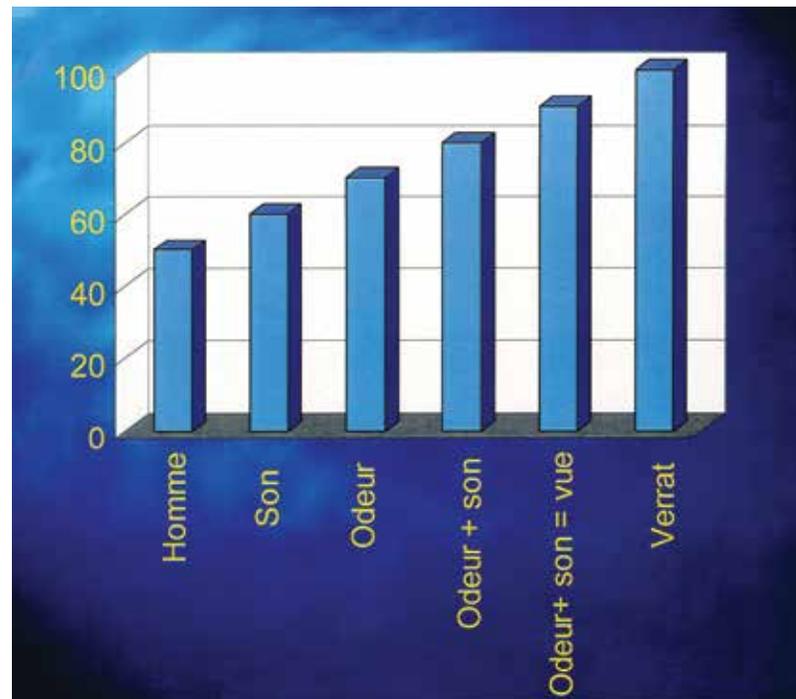
Par ailleurs, afin de préserver la libido, l'odeur forte et d'éviter une montée de frustration chez le verrat, il est recommandé d'utiliser chaque mâle pour une saillie naturelle au moins une fois par bande de saillie. Il est alors recommandé de présenter au verrat une truie du dernier sevrage, plutôt docile et déjà prévue pour la réforme. Ainsi, l'accouplement par un verrat malencontreusement infecté lors d'une saillie antérieure, n'aura aucune incidence sur la santé du troupeau.

#### **Du point de vue de l'éleveur :**

Il est vrai qu'il faut parfois aider la nature et pour y arriver, certains produits de synthèse d'androsténone sont mis à la disposition du travailleur (ex.: « servistim » au CIPQ). Mais il ne faut pas perdre de vue que ce genre de produit ne contenant qu'une seule phéromone, n'est qu'un outil

temporaire et complémentaire au verrat. Il ne remplace en rien un bon mâle qui sent fort et qui salive abondamment.

Souvenons-nous que la reproduction animale repose sur l'équilibre délicat de l'attirance et de la motivation. Pour y arriver, la nature a doté le verrat non pas d'une seule mais de plusieurs phéromones comme l'androsténone, l'androsténole, la quinoléine et plusieurs autres. Ces phéromones, sous-jacentes à l'odeur forte du verrat et au son qu'il émet font en sorte que ce dernier devient irremplaçable et sexuellement très stimulant pour la truie.



Toutefois, il n'est pas rare de voir les responsables des saillies asperger un tel produit de synthèse à quelques centimètres du groin de la femelle. Cela se justifie certainement dans le cas où le verrat est absent comme dans le bâtiment de la quarantaine, dans la cochetterie et dans la salle d'acclimatation, ou lorsque la capacité du mâle à stimuler/détecter les femelles s'atténue.

Aussi, on observe parfois que le produit de synthèse est utilisé et dirigé vers le groin du verrat et ce, afin de tenter de le faire saliver davantage. Cette pratique fonctionne un certain temps et ne fait que confirmer l'arrêt prochain de la salivation du verrat. Il faut alors songer à s'en départir.

### La réforme du verrat :

Règle générale, un verrat fait son entrée à la ferme vers l'âge de 7 à 8 mois. Il pourra dès lors servir efficacement pendant 12 à 18 mois. Il est alors judicieux d'établir un plan de réforme pour les verrats atteignant environ 24 mois.

Par ailleurs, il est dans la nature des choses de constater qu'en vieillissant, le mâle voit sa libido diminuer. Ainsi, un jeune verrat plein de phéromones est susceptible de saliver davantage et aura un comportement plus compétitif et « macho » par rapport au mâle à réformer. Le jeune verrat est donc prêt à prendre sa place.

### Conclusion :

En terminant, rappelons qu'une femelle sur vingt réellement en chaleur mais jugée sans oestrus par le ou la préposé(e) aux saillies, sera responsable d'une détérioration de 5 % sur le taux de fertilité du troupeau, ce qui, bien entendu, aura un impact direct sur les résultats d'élevage et les finances de l'entreprise. Il devient alors très motivant pour l'opérateur en insémination d'avoir recours à la meilleure pratique de stimulation/détection des chaleurs afin de débusquer les chaleurs parfois fugaces.

Par conséquent, si, de nos jours, l'insémination artificielle est largement répandue et a permis, par sa fiabilité et sa facilité d'utilisation de transformer profondément la façon d'exploiter une entreprise porcine, la meilleure façon de stimuler et de reconnaître l'oestrus chez les reproductrices est d'avoir recours à un bon verrat qui sent fort et qui salive abondamment. La nature a toujours ses droits!

---

#### Références :

- Collet M., *Venue en Chaleur*, 3 fois 3.
- Feller D., Thilman P., Wavreille J. Boudry C., *Le verrat, la truie : aspects techniques de la reproduction*, FPW, Filière Porcine Walone, 2004, p.17
- Pascual J., *Conseils pour la détection des chaleurs*, 3 fois 3
- Van Engen M., Scheepens K., *Guide pratique pour la fertilité, la maternité et la lactation*, *Signes de Truies*, p 27-29

# BOURSE ÉTUDIANTE

Cette année, compte-tenu des circonstances entourant la Covid-19, la cérémonie reconnaissance des boursiers de la Faculté des Sciences de Agriculture et de l'Alimentation n'a pas eu lieu.

Par contre, le CIPQ a quand même tenu à remettre comme à chaque année, une bourse de 1 000\$ à un étudiant s'étant distingué au niveau académique.

**La récipiendaire de cette année est Mlle Marika Savoie, étudiante en agromomie 2<sup>e</sup> année majeure productions animales.**

*Félicitations Mlle Savoie!*



*En 2011, le couple formé par Lucie Taylor et Yvon Deslandes a fait l'acquisition d'une maternité comptant 600 truies à Roxton Pond près de Granby. Mais en fait, Lucie et Yvon évoluent dans le domaine porcin depuis plus de quarante ans.*

## TÉMOIGNAGE :

# Groupe Taylor Deslandes s.e.n.c.

Par Serge Desrochers, T.P., Représentant, CIPQ inc.

**Ils possèdent, encore aujourd'hui, dans plusieurs municipalités avoisinantes, des sites de pouponnières et d'engraissements totalisant plus de 8 000 places tout en diversifiant les activités de leur entreprise par la culture du maïs et du soya sur près de 300 hectares.**

Cela fait déjà plus de dix ans que la maternité fonctionne en bande aux 4 semaines, changement initié par Pascal Lapalme. Déjà présent lors de l'achat de la maternité, Pascal est un employé en qui Lucie et Yvon vouent une grande confiance. Pascal peut aussi compter sur Kristel Bissonnette depuis trois ans, présente à temps plein. Elle effectue les multiples tâches quotidiennes en maternité. Cependant, quand vient la grosse journée du sevrage, Lucie, Yvon et un troisième employé mettent l'épaule à la roue afin d'assurer la présence d'au moins cinq personnes afin d'effectuer avec efficacité la sortie des porcelets et le déplacement des truies sevrées vers les cages de gestation.

Par ailleurs, les propriétaires peuvent aussi compter sur une travailleuse autonome, spécialisée en production porcine, lors de la plus grosse journée de mise-bas ainsi que le jour suivant où l'on procède à la castration des porcelets.

Il va s'en dire que cette travailleuse autonome se fait un devoir de très bien respecter le protocole de biosécurité établi par chaque entreprise où ses services sont sollicités. Cette façon de faire devient intéressante dans la mesure

où chaque partie y trouve son compte : horaire complet pour l'une, offre de travail à temps partiel pour l'autre.

D'autres parts, chez Groupe Taylor Deslandes, on vise à minimiser les risques de dérive sanitaire du troupeau. Pour cette raison, une nouvelle procédure de renouvellement des reproductrices a été établie tout récemment. Pour ce faire, il a fallu transformer en cochetterie une partie de l'engraissement, situé à environ 200 mètres de la maternité. Cette nouvelle cochetterie occupe la partie pouponnière du bâtiment, rénovée afin de recevoir de 50 à 75 cochettes à toutes les deux bandes, au moment du sevrage. Les cochettes y séjournent sept semaines, après quoi les 50 plus belles futures reproductrices rejoignent une des trois sections de l'engraissement spécifiquement dédiées à ces dernières. Cette procédure permet non seulement d'établir un meilleur contrôle sanitaire du troupeau mais permet aussi de distribuer une moulée répondant aux besoins particuliers des cochettes en croissance. Finalement, les cochettes sont transférées dans une salle d'acclimatation contigüe au bâtiment de la maternité pour une période d'environ un mois. Cette configuration des bâtiments facilite aussi les inséminations des cochettes, parfois nécessaires en acclimatation. Ainsi, tout en respectant l'âge (230 jrs) et le poids (140 kg, mesuré avec un ruban gabarit pour cochettes) l'équipe parvient à assurer le flot de mises-bas dont il a besoin, bande après bande.



*Les propriétaires accompagnés de leurs employés de confiance : Lucie Taylor, Pascal Lapalme, Kristel Bissonnette et Yvon Deslandes.*



*Lors de la stimulation-détection des chaleurs, le verrat est attaché à un robot promeneur.*

En ce qui concerne la détection des chaleurs, un robot promeneur (voir photo) auquel est attaché un verrat, est utilisé afin de faciliter le contact groin à groin avec les femelles à détecter. Puisque le verrat salive davantage au début de la détection des chaleurs, on le présente d'abord aux femelles les plus difficiles à détecter, c'est-à-dire les cochettes, les traîneuses et celles qui ont testées vides. On poursuit la détection d'oestrus avec les truies sevrées (dès le lendemain du sevrage) pour finalement terminer avec les truies saillies depuis 18 à 23 jours. Comme outils de détection, deux selles et deux serres-flancs sont utilisés pour accentuer la manifestation des signes d'oestrus.

Par ailleurs, depuis la fin de 2014, la sonde transcervicale GOLDENFIX est utilisée. Pour toute l'équipe du Groupe Taylor Deslandes, la sonde GOLDENFIX représente une technique d'insémination artificielle de choix tant pour la facilité et la rapidité d'exécution que pour les résultats viables et constants qu'elle réussit à obtenir.

Pour ce qui est de la mise-bas, toutes les cages profitent de l'installation de niches intelligentes pour les porcelets. Ces niches assurent un meilleur confort tant pour la mère que pour les porcelets en maintenant une température relativement constante et adéquate pour chacun.

La truie en mise-bas, quant à elle, profite non seulement de la suce d'abreuvement habituelle, mais le personnel rajoute manuellement de l'eau dans l'auge et ce, plusieurs fois par jour de façon à obtenir une moulée similaire à la texture du gruau, incitant ainsi la mère à une plus grande consommation de moulée ce qui se traduit par une production de lait accrue. Il va s'en dire que pour bénéficier des bienfaits d'une telle pratique, l'équipe prend soin d'enlever les refus de la veille afin de maintenir la fraîcheur de l'aliment.

Nous pouvons conclure que toutes ces mesures mises en place chez le Groupe Deslandes font en sorte d'augmenter substantiellement le nombre de porcelets sevrés et de hausser leur poids au sevrage.

## RÉSULTATS

20 décembre 2018 au 20 novembre 2019

Taux de fertilité (%)	94,30
Taux de mise-bas (%)	91,55
Nés totaux/portée/truie productive	15,65
Nés vivants/portée/truie productive	13,61
Pclts sevrés/portée/truie productive	11,50
Porcelets sevrés/truie productive/an	27,75



*Maternité de 600 truies dont le premier silo au début du bâtiment dessert la salle d'acclimatation.*



*La réception des semences porcines se fait hors-site dans la cabane où se trouve la génératrice de la ferme.*

MERCI AUX PROPRIÉTAIRES ET AUX EMPLOYÉS DU GROUPE DESLANDES POUR CE TÉMOIGNAGE.  
QUE VOTRE SUCCÈS SE POURSUIVE...



CIPQ inc. est une filiale  
d'Investissement Québec



# Conseil d'administration du CIPQ inc.

Président



**DANIEL BOULAIS**  
Investissement Québec

Administrateur



**CHRISTIAN BLAIS**  
AQINAC

Administrateur



**DANIEL GODBOUT**  
Genus

Directeur général



**NICK COUDÉ**  
CIPQ inc.

Administrateur



**PIERRE MASSIE**  
Les Éleveurs de porcs  
du Québec

Administrateur



**ANDRÉ ST-PIERRE**  
Investissement Québec

Secrétaire du CA



**JOHANNE PROULX**  
Investissement Québec

## SAINT-LAMBERT-DE-LAUZON

1486, Saint-Aimé  
St-Lambert-de-Lauzon QC G0S 2W0  
Tél.: 418 889-9959  
Télé.: 418 889-8210  
Commandes sans frais:  
1 800 463-1140

## ROXTON FALLS

2100, Rang 6  
Roxton Falls QC J0H 1E0  
Tél.: 450 375-9977  
Télé.: 450 375-2077  
Commandes sans frais:  
1 800 375-9811

## SAINT-CUTHBERT

1985, rang York  
St-Cuthbert QC J0K 2C0  
Tél.: 450 885-1118  
Télé.: 450 885-1033  
Commandes sans frais:  
1 888 608-1118